



DE L'ASTROLOGIE À L'ASTRONOMIE

et à l'Écriture phonétique runique

1ère partie : Astrologie septentrionale ou “nordique”

SUITE 6ème section : f-h

19/ Cronos et le Calendrier - 20/ Saturne

21/ Le nom des Jours “astraux” et des mois romains

22/ Naissance du calendrier solaire

23a/ Les Constellations anciennes de A à D

"Sol Rex regnum"
Le soleil commande au Roi !

19/ Cronos et le Calendrier

« Le passage de la vie nomade à la vie sédentaire est un changement radical qui bouleverse les moeurs, les savoirs, les techniques, les comportements, les relations sociales, les croyances. Cela se fait très lentement, avec des différences appréciables d'un groupe humain à un autre.

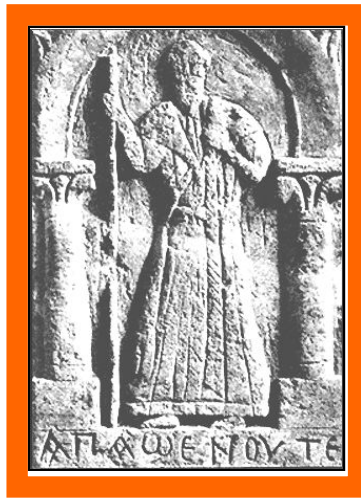
« Mais le problème majeur de l'homme, qu'il soit nomade ou sédentaire, est celui de la survie. Celle de l'individu, comme celle de l'espèce. Et pour cela, il faut manger. *Pendant 10.000 ans la recherche de nourriture sera l'activité essentielle de 90% des Européens. Et, pour cette recherche, la connaissance du temps est d'une importance primordiale.* Tous les phénomènes cycliques de la nature sont à explorer. Les questions sont simples, évidentes : Quand chasser ? Quand pêcher ? Quand cueillir ? Avec la vie sédentaire, l'homme néolithique s'en pose de nouvelles : Quand planter ? Quand récolter ?...

« L'humain cultivant la terre dut aussi se cultiver en apprenant à déchiffrer les subtils signaux périodiques du Ciel et de la Terre. » Alain Reinberg, *L'Art et les Secrets du Temps*, Rocher, 2001.

Maintenant que nous avons vu comment le Grand Ase à la corneille, l'Alt Ase

(Atlas) détermina le calendrier solaire, rappelons la nécessité de celui-ci pour le recalage annuel du calendrier agricole lunaire¹ afin de réaliser les travaux agricoles “en phase” avec les saisons solaires...

Ce calendrier solaire fut-il une déchirante "coupure" dans les habitudes qui n'aurait pu s'installer qu'avec la résistance propre aux milieux paysans car il ne tenait pas compte des lunes et de ses phases ? Est-ce cela que nous retrouvons dans la trace symbolisée, puis embellie par les "conteurs" grecs et transmise par le mythe de Cronos² coupant, émasculant (?) Ouranos son céleste “ancêtre” *ur Ahn*, le maître du calendrier stellaire fixe et du Soleil, Ouranos “l’habitant du rocher” olympien qui surplombait la Terre Sacrée boréenne *HéligoLand* ?...



Atlas/ Ouranos passant les colonnes d’Hercule

et récupéré par les Pères de l’Église. On remarquera le bâton wotanien non coudé, les chapiteaux/ Irminsul* et l’arc roman figurant la voûte céleste : le firmament...

¹ **Lunaire** : les Égyptiens s’accommodaient toujours du calendrier lunaire, parce qu’un calage annuel naturel se produisait au moment de la grande crue du Nil. Mais les grandes fêtes de leurs dieux, régies par le sacerdoce ultra conservateur, tournaient tout autour du calendrier et ce mouvement rendait les mythes festifs incompréhensibles au commun. C’est cela sans doute qui rendait indispensable la caste sacerdotale pléthorique qui devait corriger sans cesse de menus détails pour justifier son... **inutilité** !

² **Kronos** : racine consonantale KRN “corne” (cf. art. Cernunnos*), crâne, massacre de cerf. Comme nous l’avons précédemment vu, « Atlas* était le fils de Eus, et c’est lui qui fonda les Jeux Olympiques comme fête quinquennale (ce qui veut dire pour les Grecs tous les quatre ans *écoulés*)ⁿ. Il délimita l’enceinte vierge de l’Alt Is, (“Haute Île” ou “Grande Île”, ou “Vieille Île”)ⁿ, honora le fleuve Alphée, (“l’Elbe des Alfes-Elfes*”)ⁿ et *nomma la colline Kronos*” (coronos ≈ corbeau)ⁿ.

D’autre part, *Karénos* est le nom grec du Carême/ Carnaval (Char Naval*) qui est bien une coupure annuelle, sociologique, éthologique, etc. Cette coupure là a lieu maintenant *quarante jours* après le Solstice d’hiver, mais elle rappelle étrangement les *Saturnales* du 17 au 19 décembre, fête des Semailles entre la fête* des Greniers (Consuella) et celle de l’Abondance* (Opalia, fêtes de la Terre Ops) : coiffés du piléus symbolisant l’homme libre, chacun rivalisait alors de libertés, de licences, d’inversions sociales et... sexuelles*.

Il n’y avait pas de culte au dieu Kronos en Grèce d’Europe. Par contre il en existait un chez les Lyciens où l’on célébrait les Grandes Kronéia au début de l’Empire romain : « Dieu des Solysmes, il terrasse les archégètes lyciens qui deviendront les *Theoi Skleroi*, les “Dieux Durs”. » Plutarque

Revenons donc au mythe de Kronos³ : « Le dieu du Ciel étoilé ou firmament⁴ était le fils et l'époux de Gaïa la Terre qu'il *recouvrait* complètement ce qui empêchait ses enfants de venir à la lumière [est-ce là une image de la Grande Submersion?]ⁿ. Gaïa se révolta et arma son plus jeune engendré, Kronos "coupure" [de l'An]ⁿ, d'une serpe⁵ aux dents aiguës afin qu'il coupe le sexe d'Ouranos au moment de leur union. De son sang naquirent les Érinyes/ Vengeance et, du sperme tombé dans l'Okéan, naquit Aphrodite déesse de l'Amour. Gaïa la Terre, enfin libérée, put donner naissance aux six Titans : Okéanos/ l'Océan, Koios, Hypérion/ le Soleil, Japet [la race blanche?]ⁿ, Krios, et Kronos/ Corneille/ Coupure ; et aux 6 Titanes : Thétys/ [la Baltique?]ⁿ, Thémis/ la Justice*, Rhéa/ l'Écoulement, Thya [la Thulée?]ⁿ, Phœbé la brillante Lune et Mnémosyné/ Mémoire, la mère des Muses". »

Cronos, "dieu à la faucille" *harpé*, ou "dieu de l'Agriculture", présidait à l'*origine* aux moissons (grâce au nouveau calendrier). Il était l'inventeur des techniques agricoles (cf. art. Abondance*⁶), puis il fut un roi fugitif exilé sous le Tartare : inconsciemment préoccupé par notre point de vue diluvien, ce mythe* de Kronos – qu'on retrouve aussi chez les Hittites (Indo-Européens*) avec Kumarbi qui coupe les attributs paternels avec ses dents – nous fait inmanquablement penser à la Grande Submersion nord-atlantique (cf. les art. Déluges* et Atlantide* boréenne)...

« À considérer les faits sans prévention, il apparaît que Saturne est essentiellement le dieu de la période qui précède immédiatement le solstice d'hiver⁷, celle des Saturnales. On sait en effet que pendant tout le reste de l'année il est lié de bandelettes, dont on ne le libère qu'à cette occasion : autant dire qu'il n'existe vraiment qu'à cette période de l'année. Le reste du temps, c'est un *deus otiosus*, un dieu du sommeil, en réserve. Est-ce pour cette raison qu'on le représente toujours la tête couverte ? » Jean Haudry, *La religion cosmique des Indo-Européens*, Arché à Milan, 1987. (Cher Jean Haudry qui sait trier dans tout le fatras littéraire dit mythologique, pour en extraire le éléments vraiment signifiants !)

« Phérécyde distingue le Chronos primordial du dieu plus tardif que sera *Kronos*, confirmé dans son rôle d'acteur d'un épisode traditionnel de la théogonie, la titanomachie [cf. art. Déluge*]ⁿ ». R. Sorel, *Les Cosmogonies grecques*, Que sais-je 2882, PUF 94.

Cette citation mérite attention : **Chronos ("Temps") l'inventeur du calendrier était antérieur (!) à Kronos "coupure" cataclysmique provoquée par la titanomachie ce qui, de notre habituel point de vue "diluvien, est... chrono-logiquement évident et le confirme d'une certaine manière : la coupure diluvienne rend la terre stérile mais,**

³ **Kronos** : Saturne pour les Romains. « Saturne "le vieil homme à la faux" (le vieux sage faucheur du blé)ⁿ apparaît au Nouvel An ! » *De Sphaëra*, ms. du 15^{ème} siècle.

⁴ **Firmament** : « C'est notamment dans ce qui ne change pas, dans le firmament, c'est à dire *étymologiquement ce qui est fermement établi* que l'on trouve les thèmes les plus fondamentaux du Paganisme*. » J. Vertemont, Entretien avec, revue Antaios N° 12.

⁵ **Serpe** : qui se dit *harpé* en grec. La harpe archaïque avait la forme d'une serpe ! De même, elle était faite avec des bois de cerf...

⁶ **Abondance**. La mutation socio-économique induite au néolithique est de taille : auparavant il fallait 100 km² pour assurer la subsistance d'un chasseur cueilleur, alors que 1 km² de culture élevage pourra entretenir 50 personnes (Histoire des Populations d'Europe, Fayard).

⁷ **Solstice d'hiver**. Cf. Ch. Guittard, *Recherche sur la nature de Saturne des origines à la réforme de 217 AEC* in R. Bloch, *Recherches sur les religions de l'Italie antique*, 1876.

comme la coupure précède la récolte, la terre va reverdir pour une nouvelle Ère, le dieu "récurrent" Dio-Nysos réapparaîtra !

Cependant, « une confusion aurait été introduite après coup par les philosophes néoplatoniciens entre le mot Chronos (avec un khi initial) et le nom du Titan Kronos (avec un kappa), ce dernier n'ayant jamais signifié le "temps" ». R. Sorel.

Cela suffit donc à expliquer la confusion entre Kronos et Chronos et remarquons qu'ailleurs la mythologie grecque nous dit que Kronos⁸ signifie "coupure" alors que nous pensions jusqu'ici au patronyme de l'astronome réformateur Coronos, "le corbeau", comme Odhin-Wotan* l'Ase aux corbeaux chez les celto-nordiques, ou Bran ou même la corneille Bodb chez les celtes insulaires qui personnifient eux aussi le corbeau⁹ de sagesse.

C'est du moins ce qui ressort des écrits qui nous restent : il faudra donc *marquer une nette différence entre Chronos le Temps concept et Kronos la Corneille père de Eus* : c'est après les inventions astronomiques* du second que *le concept flou de Temps/ Chronos se précise* car la Mythologie* le dit bien :

Chronos avec la « faucille des temps anciens » et « Kronos fils d'Ouranos et père de Eus, est à la charnière de deux Ères : celle qui a commencé avec Chaos et celle qu'inaugure Eus » : on ne saurait mieux dire !

Donc, si *Kronos en est venu à signifier "coupure"*, celle-ci peut tout aussi bien être en rapport avec :

- 1/ Un changement d'Ère provoqué par la Grande Catastrophe de 8500 AEC : "coupure" qui provoque la fin d'un Monde dit depuis glaciaire ou polaire* par Tilak. Mais cela nous semble trop archaïque pour avoir subsisté pendant si longtemps dans la mémoire à ce niveau de civilisation (il ne faut pas rêver...)
- 2/ La fin de la civilisation mégalithique sous de brutales remontées océaniques. Alors, avec les observations faites à Stonehenge*, Kronos "le corbeau" transforme le calendrier lunaire en calendrier solaire et souligne la *coupure civilisationnelle* provoquée par le choix du Soleil au lieu de la Lune pour la détermination du **calendrier** des agriculteurs (lunaristes) et de la rose des vents des pêcheurs navigateurs (stello-solaristes) ainsi que la modification subséquente des rites* festifs* célébrant les Feux Solaires à côté – et en plus – de ceux des Déeses Mères* ce qui nous fera penser au mytheme nordique de la "**Guerre de Fondation**" des Ases et des Vanes !...

Il est en effet probable que cette guerre de fondation* entre les Vanes et les Ases, ce **synécisme** entre le culte de la Déesse Mère/ Lune/ Freyja* des agriculteurs et celui du Dieu Soleil Apollon* des guerriers/ navigateurs, ultérieurement représentés sur terre par la Reine, le Roi *et/ou* le Grand Conseil (Diète), ne soit autre que cette "révolution culturelle" qu'évoque notre "coupure" mythique apportée par le Grand Astronome et inventeur des runes*/ astérisme. Il ne serait alors autre

⁸ Dans la Mythologie, **Kronos** a "dévoré" : 1/ Hestia, 2/ Déméter, 3/ Héra, 4/ Hadès, 5/ Poséidon (c'est à dire Terres de l'Ouest, Déesse-Terre, Terre du Marais, sous-sol et mer). Restent donc Eus le Père et leur mère Rhéa (c'est à dire la Grand Sage/ Ase ou Dieu lumineux et l'Abondance des Eaux). Ce qui fait sept, comme les sept corps célestes et les sept sages de l'Inde : curieux n'est-ce pas ?

⁹ Existait-il un Ordre du **Corbeau** (astrologues astronomes?), comme il existait un Ordre du Loup ou du Sanglier ? Cela se pourrait fort et correspondrait si bien aux trois fonctions* duméziliennes (ciel, sur terre et sous terre)...

qu'Odhin/ Wotan*/ Eus, ce que semble confirmer la survivance consignée plus tardivement de la cérémonie druidique de coupure du gui (cf. art. Arbres* des Dieux*) comme symbole du sperme du vieux Dieu-Chêne Ouranos "le Vieil ancêtre", "celui de la montagne aux chèvres Aéga", coupure qui fait référence à un changement culturel... *de taille* – si nous osons dire !

Et, tout cela ayant pu être accentuée par :

- 3/ La Grande Transgression Marine du XIII^{ème} siècle AEC qui provoqua la submersion de l'Île Verte ou Île au Trèfle et fut un cataclysme terrifiant dont on ne parla ensuite qu'avec des périphrases (*kennings*) pour ne pas provoquer son retour. C'est ce "marquage" particulier qui en fit un *tabou* et, par retour, accentua le silence qui l'entourait, et ce silence fut à son tour la cause de la multitude de versions du mythe*, de toute ces "versions ethniques" que l'on trouve dans les divers clans et les cités de culture "grecque"... entre autres.

Et, ce fut alors la fin de l'Âge d'Or de Cronos/ Atlas qui était le Roi ou le Grand Ase (Sage) à cette époque – dont nous pensons qu'elle a été celle de l'Atlantide* boréenne – et ce cataclysme a produit un changement régressif de civilisation dans l'Europe du Nord semi désertée et les Celtes* qui reviendront vers l'occident, n'apporteront que des bribes, des souvenirs diffus de cette Lumineuse Connaissance...

Remarquons ici que cela pourrait être confirmé par la **mythologie balte** qui nous dit que l'équivalent de Kronos est « Prakorima "celui qui fut avant". Maître de la première génération des "dieux*", il fut à l'origine d'un déluge* entraînant la disparition de l'humanité. » (Vertemont, dict.)

Et notons aussi que les événements 2 et 3 peuvent avoir été liés, du moins vus depuis notre propre époque – liés mythiquement donc – car ils peuvent avoir été *relativement* proches l'un de l'autre.

Quant à l'idée d'une "punition divine" s'appliquant aux promoteurs et habitants de la "Terre Sainte" Hélioland, elle ne peut surgir que dans le petit peuple qui ne trouvera pas d'autre explication "rationnelle" à cette destruction de leurs Dieux* Ase par d'autres Dieux, forcément plus importants qu'eux ; c'est en fait bien naturel puisque *ceci est la reproduction d'un schéma anthropomorphique et infantile* : vous le savez bien, nos parents ont aussi des parents et la punition ne peut que descendre des générations précédentes !

Gageons donc que les prêtres* de cette époque ont trouvé là de quoi satisfaire leur besoin de "s'occuper des affaires des autres", de devenir des "maîtres penseurs" et d'accroître ainsi leur pouvoir¹⁰ séculaire quelque peu usurpé...

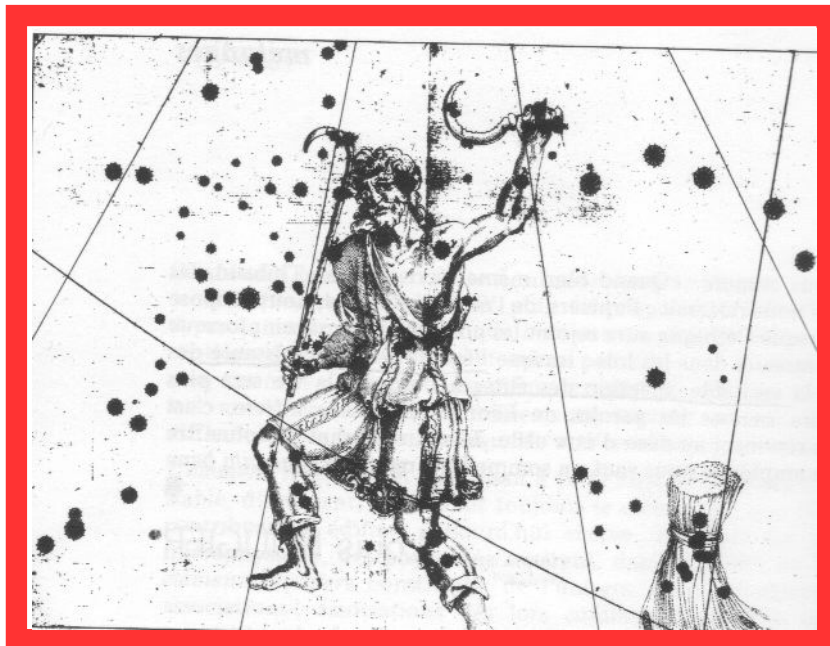
Pour ce qui concerne la légende des "pierres avalées par Cronos" il est facile d'y voir la collision (si nous osons dire) des aérolithes accompagnant le bolide Surt ou des bombes volcaniques venues du ciel d'Islande et qui chassèrent des ethnies entières de populations nordiques vers le Sud, tels les Doriens certes, mais aussi les Lapithes petits-fils d'Ixion, et les Phrygiens, et encore les Centaures et ceux du "dieu des mangeurs de pierre" de la civilisation des mégalithes...

Le mot est lâché : "mégalithes" et, puisque nous savons que ceux-ci servaient de repères zodiacaux, "avalé les pierres" pourrait donc signifier "le temps qui passe"

¹⁰ **Pouvoir** séculaire : « ça sert d'os ! » comme le dit notre cher ami Euphronios Delphyné qui confond les ecclésiastiques avec "Teufel" le chien de Luther, ou avec le mien qui s'appelle "Daimon" !

en circulant autour de cet Ouroboros* marquant le Cercle de l'Année : ce n'est que la Marche du Destin* que les Nordiques appellent... Ørlög ! Et cela peut sembler une des caractéristiques de ce réformateur Kronos, mais nous en reparlerons...

Kronos-coupure invente le nouveau calendrier et il est donc **la maîtrise du Temps Chronos** : le nouveau calendrier met fin au joyeux fouillis des fêtes* en l'honneur de divinités locales toutes différentes et fêtées à tout moment. La rationalité calendaire impose une rationalité du travail agricole et une rationalisation du Panthéon **synchrétique** beaucoup trop varié. De nombreuses fêtes locales sont alors supprimées pour faire des semaines complètes et c'est peut-être, là encore, *un des sens*¹¹ du mythe* de Kronos *qui dévore ses enfants*.



On peut en effet imaginer que, sous cette réforme impulsée en Grèce par les Doriens, seule la fête du dieu suprême Zeus¹² subsista. Puis, le manque de jours de fêtes – et par conséquent de repos – fût probablement insupportable et le représentant de Zeus comprit que ce monde rationalisé de Kronos/ coupure-du-temps était froid comme un concept d'intellectuel : ce nouveau monde semblait désenchanté pour le petit peuple de la troisième fonction* dumézilienne ! “Zeus”, en fait le Grand Sage/ Prêtre* qui le représentait, amenda donc sa réforme en ramenant à la vie ses “frères et sœurs”, les autres enfants de la Terre-Mère *Topos*, c'est à dire tous les rites* festifs cé-

¹¹ **Un des sens** : au moins trois dans la “logique du tiers inclus” de nos ancêtres...

¹² **Zeus** : dans un article séparé nous attirons l'attention sur une proximité au moins phonique entre Zeus et le Temps chez les Germains : *Zeit* ! Cela donne à réfléchir sur les pertes de sens que les Grecs avaient déjà subies lorsqu'ils consignèrent leur mythologie par écrit. Ne dit-on pas “La Parole s'envole et les écrits restent” ? (cf. aussi les concepts de “Sacra” et de “Casta” in art. Magie*)...

lébrant les mythes* locaux cruellement absents¹³. Voilà pour la deuxième partie du mythe...

Cependant, on l'a vu, **ce nouveau calendrier** fut la marque d'un choix : il faut conserver ce qui était cohérent ! C'est là ce qui différencie le **synécisme** du, ou des syncrétismes : **ce n'est pas un fatras culturel in-signifiant mais un ensemble harmonieux, l'addition de ce qu'il y a de meilleur dans les deux civilisations qui fusionnent harmonieusement !**

C'est cela très exactement que nous retrouvons dans le Panthéon nordique mêlant Ases et Vanes issus de la Guerre de Fondation* et c'est aussi le moment précis de la création des runes*/ astérismes par le Grand Ase Odhin/ Wotan*, runes héritées des fort anciens symboles* maglemosiens d'une part, et continentaux leur venant d'autre part des Magdaléniens et des Glazéliens.



Ainsi un *Panthéion* festif fut sans doute réintroduit et la réintronisation des enfants d'Ouranos/ le Ciel, que sont les Dieux/ Constellations, créa une fête* chaque mois ! Depuis, **Kronos "coupure" est aussi Chronos "le Temps"** et, qui sait, peut-être avait-il inventé le sablier dont la forme est celle d'un diabolo, mot qui, *comme par hasard*, signifie "diviser" en grec, forme qui est nous l'avons vu celle de la rune* de ce Jour Daggar (*Tag, day*) qui sépare (coupe) chaque année passée de celle à venir et figure la Rune du Solstice d'hiver ☒ Jul*/ Neu Helle, ou la tête de l'Ouroboros, ce Serpent de l'Année qui se mord la queue : Janus.

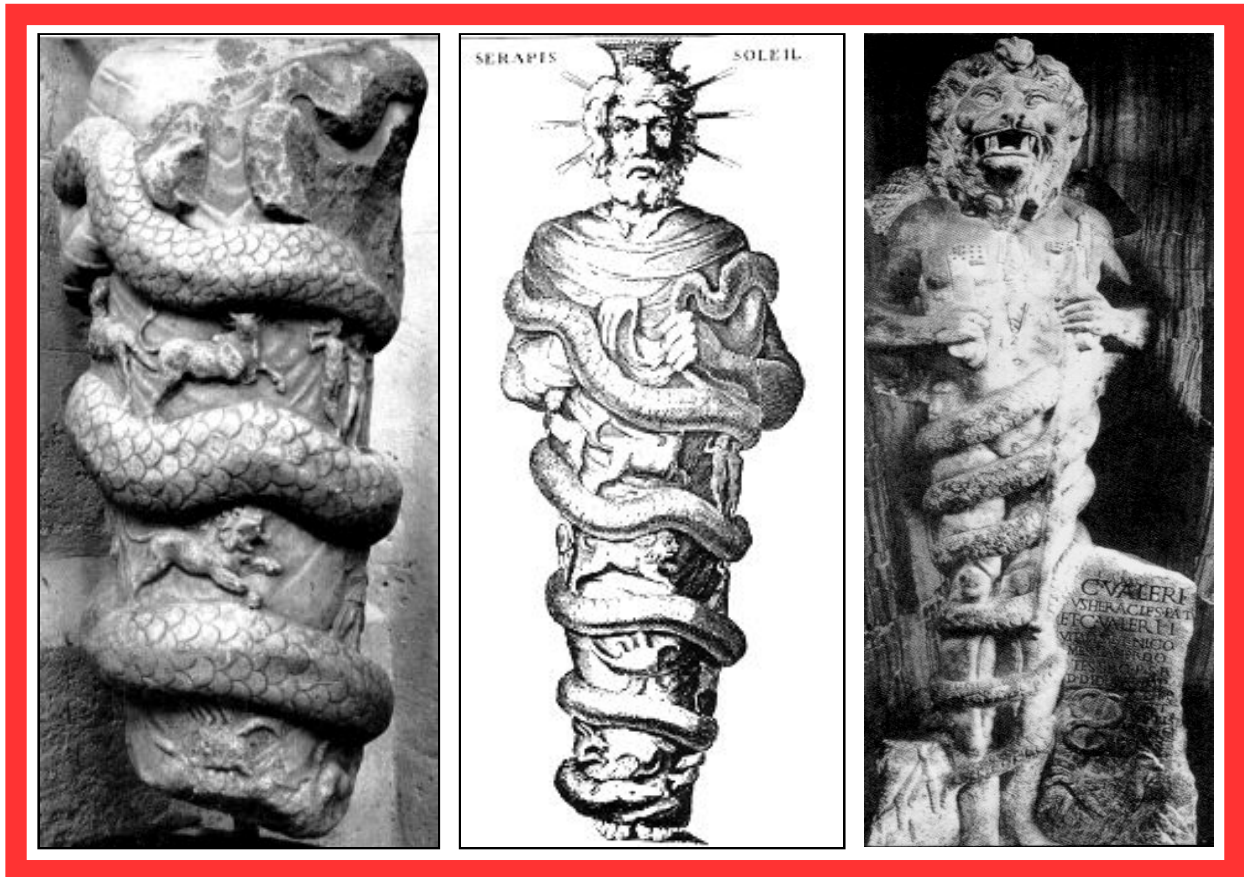


Et, ce *Dag* ou Thing pour les Islandais est aussi le nom de l'Assemblée des An-

¹³ **Absents** : n'est-ce pas ce que nous ressentons maintenant qu'une occupation ravageuse suivie d'une religion*-idéologie exotique nous a coupé de nos Racines et de nos Valeurs* ?

Mais, néanmoins indéracinables, les dieux* tutélaires sont devenus les "saints patrons" de la "nouvelle foi", ce qui leur a permis de subsister jusqu'à nos jours quoique, *nageant* au milieu d'un fatras de résidus de croyances apportées par les vents (superstitions), on peut craindre qu'ils aient perdu leurs valeurs* propres : un peu comme les "blancs esprits" (Elfes*) sont perdus au milieu du ridicule fatras commercial d'Halloween...

ciens qui réunissaient la Diète¹⁴ ce jour précis de la re-naissance du Dieu-Fils solaire, pour réformer ou confirmer les institutions de la communauté*.



Le Saturne Mithraïque d'Arles (Soleil/ Sérapis), comparé à l'AïON¹⁵

¹⁴ **Diète**, c'est à dire la Démocratie par les représentants de chaque Dème. Certes, ce mot nous vient des Grecs, mais le régime politique par choix, par élection, était pratiqué depuis bien longtemps chez Poséidon/ Posite, le nordique "Président". Ce sont les Héraclides qui apportèrent cette institution au Sud où ils mirent fin aux royautés autoritaires de type oriental (et c'est ainsi que les Israélites *élirent* leur roi David alors qu'ils étaient encore – un peu – Ébro/ Éburons, cf. art. Celtes*) !

Le Dag/ Diète était une "assemblée" où l'on ne pratiquait pas la division comme de nos jours ("diviser pour régner") mais le synécisme, en tranchant le nœud* des dilemmes. Cette Diète (qui rassemblait les "dix Boréades de la Grande Fédération atlante* tous les quatre ans lors des Jeux de Mai qui voyaient ajouter solennellement un jour au calendrier), se réunissait annuellement pour le Solstice d'hiver "dans la Citadelle de Cronos, la *Turris Éburnéa*" (Pindare) : cette expression a deux sens en latin, soit la "Tour des Éburons" ; soit/ et "la tour d'ivoire" ou "dentelée" *éburnéus*.

Ce roc *Rökr* était donc "la citadelle de Kronos", c'est à dire en un mot l'Atlantis*/ Noatun des Boréens d'Héligoland (cf. aussi art. Blasons*).

¹⁵ **L'Aïon, mäj 26 juil. 05** : « dieu* à tête de lion, avec un serpent qui s'enroulait autour de lui, quelques fois ailé dans les temples* mithraïques Rome), puis statue colonne médiévalo-alchymiste* ; probablement une figure mystérieuse initiatique* . »

C'est en fait le Soleil-Lion et sa spirale autour de Notre monde qui figure le Kosmos qui tourne autour de lui et le temps qui passe figuré par l'ascendance de la spirale...

20/ Saturne¹⁶

Ce Dieu* Saturne est, chez les Romains, l'équivalent du Kronos¹⁷ des Grecs, et l'on dit « qu'il *présidait* à la Justice*, à la **succession des jours, des saisons, des années, des siècles**, ainsi qu'aux intempéries c'est à dire au Temps qui fuit et au temps qu'il fait. Image d'un roi *déchu* dont la fête* se célébrait du 17 au 22 décembre (au solstice d'hiver puisque le calendrier a été modifié depuis par Jules...) »

C'était donc *une divinité crépusculaire du ciel rouge* correspondant au Savitar indien et au Dagda celtique. Il était associé à *Ops*¹⁸ *une divinité des richesses de la terre* et passait pour avoir été roi d'Italie pendant l'Âge d'Or : *chassé du ciel*¹⁹, *il se réfugia dans le Latium où, avec le dieu Janus, il poursuivit sur terre la période de l'Âge d'Or.*

D'autres disent qu'il était le père de Picus un très ancien roi de Rome (celui d'une des tribus confédérées). De la nymphe Phylura qu'il séduisit en prenant la forme d'un cheval (comme les Marses, autre ethnie romaine) il eut le centaure Chiron "pourvu de mains" (l'habile, le manuel) un herboriste fils de Kronos²⁰ et de cette

¹⁶ **Saturne** : *Satr (es) = Vega/ Lyra, grec saturos, latin satirus - le marteau d'Hercule. Fête des Saturnalia (Kaulins)... Au commencement, pour les Indous, ce monde n'était que l'Être sans dualité : Sat !*

Une rivière de Toscane (Étrurie) qui est chauffée par un volcan, s'appelle la Saturnia; et il existait une cité volsque, Satricum, dans le Latium étrusquisé.

¹⁷ **Kronos** : **Màj 21-9-03** : « En grec, Kronos est souvent appelé *vétéros* (Hésiode, Théogonie) et, dans certaines traditions italiennes Noachus. En Roumanie/ Dacie il est le "héros populaire" Novac (nouveau), en français Novel... (cf. Noël)ⁿ. Ce Novac (qui est appelé quelquefois Manea, Minea ou Milnea, noms qui dérivent de Manu → Minos, Ménès, Numa) ou Noachus est identique au Noah/ Noé biblique... » Geticus, *La Dacie Hyperboréenne*, Pardès 2003. < **fdes1 @** >

¹⁸ **Ops** "visage, ouverture, germination", régnait dans la Rome archaïque "à l'Âge d'Or du Temps" et était associée à Saturne/ Kronos l'époux de Rhéa. Ops (la Terre) était l'épouse de Saturne et Picos leur fils, le roi du Latium, était aussi le dieu de l'agriculture. Premier roi de l'Italie, il était doté de pouvoirs prophétiques (interprète des Dieux) et prenait l'apparence (cf. Masque*) de l'oiseau sacré des Marses, le pivert. Cet oiseau avait une grande importance dans l'art des augures : on tirait des présages de son observation et de son chant. Selon la légende, Picos fut changé en pivert par Circé, l'Initiée de l'Ordre du Faucon, dont il avait rejeté l'amour. Virgile fait de lui le père de Faunus et le grand-père de Latinus" (Howatson). Remarquons que Faunus était donc le petit fils de Saturne ce qui est normal pour un Satyre compagnon de Dio-Nysos, portant le masque* du pouvoir printanier fécondant, "orné" d'une queue et d'oreilles de cheval et de pieds de boucs. On trouvera quelques diffus parallèles à ce Picus dans l'Odyssée (Ulysse* et Circé). On retrouve la racine de cette "bonne terre" dans le nom d'Eu(r)ope* !

¹⁹ **Chassé du "ciel"**, c'est à dire d'Ouranos/ Urania... l'altiaine d'Héligoland le Pays Sacré des "Vieux Ancêtres" *Ur-Ahn* ? (cf. aussi notre art. romancé sur Ulysse* et Nausicaa)...

²⁰ **Cronos** : d'après la Théogonie d'Hésiode (138-f) – mais en rajoutant quelques parenthèses afin "d'éclairer" un peu plus nos lecteurs : « Kronos était un fils d'Ouranos et de Gaïa/ Gê qui s'empara de la domination du monde avec les autres Titans en "mutilant et détrônant son père" (ce qui peut faire référence au rite* de la cueillette du Rameau d'Or de gui sacré pour l'intronisation du Roi Annuel). De son mariage (hiérogamie*) avec sa sœur Rhéa (nymphe du fleuve, écoulement, cf. le Rhin) naquirent Poséïdon et Zeus l'Olympien (l'Ouranien → *Ur-Ahn* "le vieil ancêtre"). Selon la tradition crétoise transmise par Diodore le Sicule en 61/ 70 AEC, Kronos était un frère d'Ouranos et régnait sur la Crète ». Ces alliances matrimoniales des "meilleurs" (cf. art. Aristo*) étaient caractéristiques de la pacifique Grande Fédération Nordique et prouvent les échanges – mieux : la parenté, au moins culturelle – entre ces civilisations que le Hollandais Herman Wirth appelle les Atlantes du Nord et les Atlantes du Sud : citons en particulier la colonne/ gnomon culturelle, la capture culturelle du Taureau blanc sacré* avec un lien* et le sacrifice de ce Taureau.

océanide et qui était l'inventeur de la médecine et de la chirurgie.

Kronos ou Saturne ? Comment, pour deux civilisations si proches, fut-il possible d'adopter un nom aussi *radicalement* différent ? Voyons donc cela de plus près : Saturne se retrouve dans notre mot provençal Satre²¹ (ou Sartre) qui signifie "coupeur/ tailleur", c'est donc un coupeur mais aussi un assembleur des "coupes" (cf. latin *satrum* "défrichage"), un éracteur de menhirs/ gnomons, un enchaîneur de repères calendaires, en un mot : un tailleur/ *couseur... du Temps qui passe*.

Le mot latin *sator* signifie "planteur, semeur" mais, précisons : un semeur/ laboureur qui "coupe" la terre avant de l'ensemencer, car Saturne est aussi le dieu des semailles chez les Romains. "Son nom contient la racine "semer", et si le semeur est *sator*, les semailles sont *satus*" (Varron, *De lingua latina*) : Sator²², un Dieu Bon qui nourrit à satiété une population satisfaite d'où l'emprunt qu'en fit l'Église pour fabriquer son saint Satur que vous verrez vénérer à Saint-Satur, F-18300/ Cher.

Nous pouvons probablement lui rapprocher le latin *sacer* "sacré" et le grec *sôter* "sauveur"²³ (?). Précisons aussi que la fête des Saturnales est souvent comparée à celle des Sacées de Babylone car les Cultures ne sont pas étanches : on retrouve de l'ambre nordique dans les sarcophages égyptiens !

²¹ **Satre** : par une curieuse coïncidence – *mais en est-ce une ?* le "dénombrement des runes* par Odhin" dans le *Havamal*, se nomme *Runatal* *thattr Odins* en norois ! Quoique ce mot *thattr* signifie "un récit", "un "dit" – proche de *diké* en grec "décision, loi" – ou "un extrait" (une coupe), mais aussi "mesure poétique" (mètre) ainsi que "poésie satirique", il induit la parenté phonique *thattr* avec *satre*, pour le moins car, dans le *Grimnismal* 47, ou Einar Gilsson ou même les Thulur, Sadhr (ou Sànnr "le véridique") se référerait au "véritable" Odhin, faisant de lui à l'origine un véritable laboureur semeur : ainsi, après avoir conservé le rite de l'**Arbre de Mai** le plus pur, nos Provençaux nous auraient aussi conservé le nom d'origine de Saturne, "*lou Satre*", le tailleur couseur (STR→suture) des étoiles ou le coupeur-assembleur du destin* et le laboureur semeur du ciel ? "Braves" Provençaux !...

Or, les Latins venaient du Nord paraît-il et pour recoudre une coupure, ils faisaient une *sutura*. Pour rester dans la coupe-couture remarquons qu'en Sanskrit, le "fil conducteur" pour comprendre le Monde, est une *sûtra*, ce qui est le nom de leurs poèmes/ récits *cultuels* ! Quand à la satire (latin *satira*), ce serait un "mélange" littéraire (→ *satir* "plein") mais rappelons que les *satirae* étaient précédemment "des représentations dramatique d'époque ancienne instituées à l'origine *pour apaiser les dieux en temps de désastre* : elles combinaient le chant, la musique et la danse* mimétique" (Tite-Live) : c'était donc un "art total" cher à Richard Wagner ! Chez les Nordiques, on l'a vu, il existe aussi un *Sadhr* "le véridique" qui est un des nom d'Odhin-Wotan* : intéressant ! Mais, peut-être est-il temps de faire ici une... "césure" ?

²² **Sator** : cf. in art. Alchimie*, le cryptogramme *Sator Arepo tenet opera rotas* lisible dans les 4 sens : "Le laboureur (du ciel) tient la roue de l'Œuvre (divine)", la Roue du Grand Œuvre c'est à dire la roue du "Moulin de la Grande Chanson" des Nordiques : le Cosmos !

²³ **Sauveur** : notre ami Euphronios Delphyné leur rapproche même "sauteur" à cause des prêtres Saliens, mais cet Euphronios est "un drôle" (*Kerl*) comme on dit "par chez nous" !

On retrouve le nom du Saturne étrusque sur le pseudo foie de Plaisance²⁴ où il s'appelle... Satre (eh oui) ! C'est le tailleur et le greffeur des arbres fruitiers, grande spécialité des étrusques avec l'irrigation – arts dans lesquels ils étaient passés maîtres avec le moulage des terres cuites (*terracotta*) et la technique du bronze, ou dans l'écriture runoïde* antique de sens rétrograde ou sinistrogre : voilà qui nous entraînerait vers l'Atlantide* boréenne n'est-ce pas ? et nous pousserait à poser la...

Question : n'étaient-ils pas, pour partie, leurs descendants ?...

Satricum Conca était le lieu le plus renommé des sanctuaires étrusques consacrés à Mater Matuta, “celle qui éale l'aurore”, fêtée annuellement lors des Matralia²⁵ : il s'agissait bien sûr ici de la “coupure annuelle” fêtée à l'**Aurore de l'année** avant la réforme du calendrier solaire de Jules César²⁶.

Sirritor était un génie champêtre présidant au sarclage des plantes et le souvenir de la racine archaïque de son nom est resté dans celui des pâturages d'été en... Suède *säter* qui sont des clairières dans les bois, des lieux où l'on sème et qu'on fauche (coupe) et qui sont pour nous des essarts²⁷, des clairières “coupées” pour en faire des németons en Vê, entourés du ruban sacré* Vébond (la *péribole* du téménos grec).

Mais ne quittons pas les Terres Nordiques sans citer à nouveau le Hollandais Herman Wirth :

« Le pays de Forsete (ou Polsete) était le “Pays Saint” (Heligo-land) de Forseti qui, dans l'Edda de Snorri, est désigné comme le fils de Balder et de Nanna. Forseti est, dans l'Edda, un nom complètement obscurci et mal compris : il ne signifie pas

²⁴ **Le Foie de Plaisance** est connu comme servant à l'hépatoscopie hygiénique, mais on a jamais dit hépatomancie ! Cette hépatoscopie, qui était connue à la même époque chez les Assyro-Babylonien, ne serait donc qu'un art vétérinaire balbutiant : la douve du mouton est mortelle pour l'homme et le devoir du sacrificateur/ *mageiros* était d'éliminer les bêtes contaminées, par l'holocauste intégral tout comme nous le faisons de nos jours, surtout avec la “vache folle”...

Si notre hypothèse s'avérait exacte (cf. art. Rite*-romu), ce foie-île de Plaisance serait une maquette commémorative de l'Atlantide* boréenne servant aux initiations*... astrologiques* (astronomiques) du Grand Ase “Alt-Ase”, le “vieil ancêtre “Ur-Ahn” : c'est donc un calendrier “astro” agricole et maritime ! **Màj. 15-3-03** : nous reparlons de cet “ilho” de bronze dans notre article Rite* où figure un bouton d'appel “piacenza.pdf” pour consulter un supplément qui conforte définitivement notre intuition !

²⁵ **Matralia** : rite que notre Maître Dumézil expliqua par son équivalent mythologique indien...

²⁶ **Satricum** est une des principales zones archéologiques du Latium ancien qui remonte, probablement, au IX^e siècle AEC, même s'il semble que la fréquentation de l'aire de la part de tribus nomades remonte même à 1400 ans AEC.

Le village est né sur une hauteur, servant de base à l'Astura et, donc, dans une position favorable tant du point de vue défensif, que de l'utilisation des eaux, dans des buts d'approvisionnement, de navigation et de transport. La présence des Étrusques est attestée autour du VII^e siècle AEC, lorsque Satricum, grâce à son ancien temple*, devient même une sorte de sanctuaire, but de visites de la part de la population voisine. Au V^e siècle les Volsques développent leur puissance, et Satricum s'affirme encore plus comme lieu de pèlerinage, d'échange de cultures, d'économie. La Cité entre, cependant, en conflit avec les Romains et au cours de trois ou peut-être quatre incursions elle est détruite et romanisée. Seul le temple de Mater Matuta est épargné. » **Màj vu/ <antikiterra.net> 4 oct 04.**

²⁷ **Essarts** : tous noms où l'on retrouve la même racine “satr”...

“président”, comme on l’a admis jusque-là, mais siège de For²⁸. *Seta* en vieux frison, *saeta* en moyen et haut allemand, désignent une voie d’eau à l’intérieur des terres, l’eSTuaire [“ST”]ⁿ ; on le retrouve dans le bavarois *setr*, dans le Frison actuel *sate* qui signifie la ferme [elle qui nous nourrit à satiété]ⁿ, originellement celle du Baron, l’Odal-ing ou Edeling “descendant noble”, et *saza* en vieil-haut-allemand, *sâte* en moyen-haut-allemand. En Neerlandais moyen, *sate* et *sete* ont encore le sens de “port d’hiver”, de lieu de “quartiers d’hiver”, de lieu de mise à sec des bateaux. Le terme “Pays de Forsete” signifie donc Pays de la *seta* de For. » (i.e. Noatun, cette voie d’eau dans les terre qui “coupe” le pays en deux...)ⁿ.

Mais, en matière de mythologie, de rites*, que coupaient donc Cronos ou Saturne avec tant de constance pour y laisser leur nom ? Nous évoquons plus haut la cérémonie druidique de *coupure* du gui sacré avec la faucille d’or (cf. art. Arbres* des Dieux*) qui intervenait à la fête* de l’an neuf à la période de Jul²⁹, la “nouvelle clarté” *Neu Helle*. C’était le rite* qui permettait l’investiture du nouveau roi-soleil ou “Dieu-Fils” quand que le vieux Dieu Chêne avait été foudroyé et cela se faisait grâce à l’insémination du jeune chêne *par flagellation* avec le Rameau d’Or du gui *loranthus*, précisément au moment du Solstice d’Hiver.

On a vu précédemment que le jour de la semaine qui fut affecté à Saturne a été baptisé samedi, en anglais *saturday* et en Allemand *Samstag* dont Guido von List³⁰ nous dit que : « *Sa-ms-tag* vient de *Sa* "faire" et de *Mezz* "séparer, couper" (par ex. *Steinmetz*, ciseau à pierre... pour graver des runes*; ou *Metzger*, "boucher" ; cf. aussi le grec *mageiros* ‘sacrificateur’ in art. Magie*)ⁿ. C’est donc le jour de la fin/ coupure de la semaine (qui, de ce fait, n’est ni mâle ni femelle). De même signification est *Saturne* "faire tourner", *Satur* "constant dans l’originel" ou enfin *Surtur* "de l’originel à l’originel" (-> s’ur t’ur). »

Comme confirmation de cette coupure, de ce cycle annuel remarquons qu’en Grèce, l’adjectif *sataneios* n’est en rien “satanique” (“propre à l’adversaire”, selon l’hébreu *satan*) car il signifie simplement chez nos helléniques cousins, “l’annuel” :

« Chez les Grecs, le génie fertilisateur Eniautos portait la corne d’Abondance* dans les pompes (cortèges)ⁿ dédiées à Dionysos l’annuel, setaneios³¹. » *Frazer*, Le rameau d’or, Laffont, 1981

Remarquons donc bien ce côté récurrent, dionysien ou adonisienqui, là encore, est en rapport soit avec la coupure annuelle calendaire, soit avec la coupure de la civilisation des Dieux baptisée Âge d’Or et celle du renouvellement de la nature après l’affreux cataclysme boréen du XIII^e siècle AEC...

²⁸ **For** : ce qui, de notre humble point de vue, n’est pas contradictoire : siège, *thrôn(e)* du Président du Conseil des anciens, le Dag. Plus qu’une signification, c’est une conséquence. Mais il est vrai que c’est ainsi que la Mythologie peut se gauchir et se dégrader et, ensuite, une nouvelle Foi de passage aura tôt fait de rejeter ce qu’elle appellera pour cause de concurrence, des légendes et des superstitions! Ce nom est aussi conservé dans celui de la ville de Forsettelund, au Nord de Fredrickstadt (N).

²⁹ **Jul*** : en vieil-anglais *yule* signifie “roue”. Le *Yuletide* est le temps où la roue de l’année termine son périple dans une apparente immobilité : c’est le temps et la fête* du Solstice d’Hiver et de l’apparition/ *épiphania* de la “nouvelle clarté” *Neu Helle*.

³⁰ **Guido von List**, 1848/ 1919, était natif de Vienne, une très ancienne ville que les Romains avaient rebaptisée *Via Nomina*, d’où son actuel nom.


³¹ **Setaneios** ou *setanaios* “le Dieu de la Nouvelle Récolte” ! Voilà qui éclaire différemment les cultes dits “sataniques” qui ne sont évidemment pas ce que leur “adversaire” en dit !

21/ Le nom des jours :

Les lunaisons apparentes étant de 28 jours, le samedi³², jour de Saturne (cf. infra), pourrait marquer la "coupure" d'une phase lunaire/ semaine (→ semis, sémi-naire) à la suivante. Sur une image médiévale figurant "les divinités des Jours de la semaine *dans la tradition nordique*³³ avec leurs attributs habituels et les runes^{*34} correspondantes", nous trouvons de curieux éléments de confirmation :

Deux autres attributs intéressants figurent sur cette illustration : le Clou qui lui sert à fixer l'Univers après la Grande Catastrophe, et le Fouet qui lui sert à chasser les Titans qui sont les Noirauds et autres Matamores (id.) de nos folklores printaniers, en particulier lors de nos fêtes du **1er Mai**, tous auteurs du cataclysmisme, et à les enfermer dans le Hel/ Érèbe, c'est à dire l'Europe du Nord submergée...

****Samedi** (coupure) "jour de Saturne"/ Saetere/ Seater ou bien jour des Nornes/ jour des Fées/ ou des "trois Fortunes" : y est figuré par Loki trickster (le truqueur) figuré en "astre", c'est à dire le sexe caché par une étoile. Le poisson nous rappelle que dans un autre chapitre de la mythologie nordique, Loki se déguisa en saumon... (en tant que Maître de l'Ordre du Saumon?)...

La rune correspondante est Daggar  un *diabolo* couché car les deux demi années finissante <- et croissante -> se rencontrent là, au point du renouvellement du cercle de l'année en ces douze jours les plus sombres, domaine de Janus. Chez les Grecs ce mot *diabolo* signifie "**le diviseur**" (cf. § Diable in art. Église*) et figure donc le solstice d'hiver qui, tel **Janus**, divise l'année solaire en deux parties, l'une en Dieu-Fils à durée du jour croissante et, l'autre en Dieu-Soleil moribond est décroissante :

³² **Samedi.** Son origine n'est pas, selon la légende chrétienne, le Shabat hébraïque qui se réfère – à l'origine – aux menstrues d'Astartée chez les Mésopotamiens : il ne s'agit là que d'un placage post évangélique pour effacer le souvenir d'un Dieu ou d'une Déesse Saetera qu'on retrouve chez les Latins (qui venaient du Nord) sous le nom de Saturne ! Quoique... l'idée de **coupure** mensuelle (nous allions écrire menstruelle) ait dû être ressentie *péniblement* par un Dieu* Cerf, ou un Hermès*/ Hercule éternellement ithyphallique...

³³ **Tradition nordique :** « Il y a, dans l'expression 'tradition nordique', un élément fondamental qui ne peut être réduit à la seule entité ethnico-linguistique : c'est le Nord lui-même. Les nordisants – et, par ce terme, nous entendons les personnes se réclamant de cette tradition – voient le Nord et la référence à celui-ci comme un axe central de leur spiritualité (...) Le Nord est la référence : le pôle magnétique, l'axe de l'étoile polaire, sur lequel s'oriente les voyageurs. Longtemps, ce Nord symbolique a été vu comme le séjour bienheureux des morts, la terre originelle vers laquelle les âmes désincarnées retournaient, le point de liaison entre les mondes. Ainsi l'étoile polaire aurait marqué dans le ciel le lieu d'ancrage, de passage de l'axe cosmique (Yggdrasil ou Irminsul*) dont le reflet terrestre aurait été Thulé ou Hyperborée*, la patrie d'origine, l'*Ur-Heimat*. » Arnaud d'Apremont, *Tradition nordique*, 1999.

³⁴ ***N. B. :** Les mots avec astérisques* sont des titres d'articles consultables dans le "Livre CD" de l'association et correspondent à un deuxième volume de notre étude sur **Les Origines de l'Arbre de Mai** comme étant issu d'une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIIIème s. AEC.

Les articles de ce 2° tome "Les Sources" sont chargés *progressivement* sur le site et, mis à jour, souvent selon vos interventions.


Visitez nous donc régulièrement puisque :


"Il y a toujours du nouveau" sur < racines.traditions.free.fr > !


****Dimanche :** Sol, “la” soleil, a une grande chevelure d'or comme Siff la femme de Thor dieu de la pluie. Elle tient un sceptre surmonté de l'Irmisul*/ Fleur de Lys (<- “Loi”) et ses autres attributs sont la "double croix" ou Escarboucle héraldique/ Muhlespiele ainsi que la Rune* Sol/ Sohne/ Sieg/ Foudre.


Au sujet de ce jour du Soleil **Di-wos*, citons :


« Jules César établit que les Celtes de Gaule prétendaient descendre d'une divinité appelée Dis, estimée supérieure aux autres divinités. Dis était la divinité de la semaine de sept jours, le gouverneur des destins. Donc, Dis paraît être un aspect du Destin* ou *du Temps qui passe*, plutôt qu'un dieu*, peut-être équivalent du "Père Temps", faisant désormais de brèves apparitions lors de la célébration du Nouvel An » : « Le *Dis-ting* était une fête majeure pour les païens suédois et elle se perpétua encore pendant des siècles... » Nigel Pennick, *Magie du Nord*, Pardès 1996. (Cf. aussi Dises in art. Géants/ Nains*)

****Lundi :** Mani, “le” **Lune** tient un rameau vert symbole de la croissance en lune ascendante et une trompette (celle d'Eurynomée, supposons-nous). Un autre de ses attribut peut intriguer : c'est cette double flèche, flèche de Diane chasseresse certes, ascendante et descendante comme les 1^o et 3^o phases, mais qui rappelle certains Foudres joviens. Le dernier de ses attribut est la Rune Lagur  “eau, lac” : nous sommes bien prêt d'Égérie sa parèdre au bord du Lac de Némi...

****Mardi :** Tvisco/ Tyr, le Grand Ase, puis **Mars** le dieu ethnique des Cavaliers marse (les Romains). Tyr/ Mars est ici casqué ce qui le rend “invisible”, il porte la lance avec un fanion répétant la Rune de Tyr  et un blason de feu ; la chèvre Heidrun mène son chariot ce qui en fait une hypostase ³⁵ partielle de Thor*.

****Mercredi :** Odhin/ Wotan*/ Lug³⁶ / Hermès* / **Mercur**e le voyageur, porte ici son sceptre canne gravé des "runes du contrat" (respect de la parole donnée), un chapeau à larges bords qui lui mange un œil, un sac en peau de Grue sacrée* *qui contient les runes* secrètes*. Ses deux autres attributs sont l'Ouroboros* “cercle de l'année runique” ou Trinôme sacré, et la Rune Odal  symbole* de Noblesse (cf. art. Aristo*):

****Jeudi :** Thor*/ Donnar/ Taranis/ Perkun(a)s/ Zeus / **Jupiter** tient ici le marteau Mjöltnir "le concasseur" à la main (le pilon, ancêtre de la meule) et, sur son épaule, le manche du célèbre balai de bouleau qui lui sert à chasser les terribles nuages de grêle (lorsqu'on l'invoque à temps) ! Ses autres attributs sont la chèvre Amalthée et la Rune Thorn/ Dorn  l'aiguillon, l'épine...

****Vendredi :** Freyr/ Freyja/ Frigg/ Aphrodite / **Vénus** avec ses longs cheveux d'or, tient un miroir comme nos tardives mélusines* (et la déesse japonaise Amatérasu). Elle est aussi Birka si l'on en croit sa rune*  que complète un bélier (de mer). Dans sa main gauche, un curieux outil : un grill ? La grille des enfers Thrymgjöll ?

³⁵ « Les **hypostases** sont les modalités d'une divinité c'est à dire les manifestations de ses qualités, de sa puissance et de son action. » André Neyton, op. cit.

« Bien que Dieu* soit unique, il est appelé de plusieurs noms à cause de la multiplicité de ses attributs qui font en quelque sorte de lui autant d'êtres divers. » Aristote.

³⁶ **Lug** : Initiés de l'Ordre du Loup, en grec Lukos (-> Lycée)...

La "grille Hag-all" (cf. "nom des runes*") ? C'est le même objet qu'on retrouve comme enseigne chez les Hittites ainsi que sur l'attribut d'Anubis capricornus (bélier de mer) tiré du zodiaque "égyptien" (cf. infra), s'agissait il d'un grill, d'une cage à feu, ou d'un "diviseur du ciel à observer" c'est à dire d'un Téménos ?...

Nigel Pennick fait remarquer dans son livre que « les jours de la semaine sont ainsi divisés : dimanche, lundi et vendredi sont gouvernés par des divinités féminines, tandis que mardi, mercredi et jeudi sont sous le contrôle de divinités masculines. Samedi est gouverné par la divinité changeante Loki qui est *bissexuel* (cf. notre étude sur Loki l'hermaphrodite dans l'art. Hermès*)ⁿ. La division des sept donne donc 3-1-3, avec ce jour particulier représentant simultanément les deux sexes et aucun. »

Ainsi, tout ce qui s'est écrit sur l'Hermaphrodite sans tenir compte du personnage particulier de Loki trinêtre, cronien, coupeur de l'ancienne ère, risque fort en échappant à une symbolique* signifiante, de n'être que... de la littérature !

Màj du 28 juil. 05 : Les jours de la semaine se décalent chaque année et reprennent la même place selon un cycle de 28 ans...



Le nom de nos mois nous vient des Romains :

- **Janvier** mois de Janus dieu des passages (solstices d'hiver : l'An vieux cède la place au jeune... Dieu-Fils !
- **Février** vient de *fébruare* "purifier", mois des morts.
- **Mars** est dédié au dieu de la guerre. 1er mois de l'année romaine ce qui explique le décalage septembre, octobre, novembre et décembre pour les 4 derniers mois (infra).
- **Avril** est le mois de Aphrodite/ *Apru* pour les Étrusques/ la Vénus romaine ! Son nom vient de *aprilis*, *aprire* "ouvrir la nouvelle année", ce qui nous semble un étymologie...
- **Juin**, le mois de Junon (la "jeune") est donc mois de la jeunesse. Plus tard, quand la politique nationaliste prit le pas sur la mythologie signifiante, on prétendit que c'était en l'honneur du premier consul de Rome, Junius Brutus...
- **Juillet** (qui nous fait penser à un "jul" d'été : solstice que les nordiques nomment Hul par opposition) a été baptisé ainsi, dit-on tardivement, en l'honneur de Jules. César avait politisé le calendrier romain : lui-même puis Auguste l'avaient utilisé pour promouvoir un culte impérial. Le christianisme se l'est approprié, l'a modifié, et a élaboré un rituel qui a fait disparaître la mesure scientifique du temps sous la charge symbolique chrétienne. » Jacqueline de Bourgoing, *Le Calendrier Maître du Temps*, Gallimard Découverte, 2000.
- **Août** : nous venons de voir comment Auguste ("consacré par les augures") aurait donné son nom au plus auguste des mois, celui où trône le Soleil depuis... toujours !

Mais les Germano-Scandinaves ont conservé des noms antiques dont se servent les associations "maintenant" la culture traditionnelle. Nos lecteurs intéressés les retrouveront autour de la roue de l'année, dans l'article Runes*, # 7 § Armanen. Il en

est de même chez nous avec les groupes druidiques (cf. revue "Message" du GDG).

12 mois. Remarquons en passant combien ce nombre de douze mois est bien choisi : 12 (mois) est divisible par 2, 3 et 4, ce qui est déjà suffisant pour en faire un nombre sacré* mais, de plus, multiplié par 2, il donne 24 (heures) et, par 5 il donne 60 (minutes) qui, lui-même multiplié par 6 donne 360 qui est presque le nombre de jours de l'année mais qui est, lui, divisible par 6, 5, 4, 3, 2 ! De là à trouver cette série "magique"... c'est proprement "divin" !

22/ Naissance du calendrier solaire :

L'idée générale est donc de "couper", de séparer en morceaux, mais aussi de *constance*, c'est à dire de répétition cyclique, donc de faire un *calendrier répétitif rationnel permettant de couvrir les ans les uns aux autres*. Si, à l'origine, c'est Coronos l'Ase "corneille" qui inventa ce calendrier astronomique et si la mythologie grecque nous dit qu'il a "coupé/ émasculé"³⁷ Ouranos, le ciel étoilé", on pourrait en déduire qu'il s'agit là d'une métaphore poétique concernant la cérémonie annuelle *commémorant* cette mise en place du nouveau calendrier.

Ainsi Kronos a introduit une révolution culturelle³⁸ *et cultuelle*, et qu'il soit ici question des testicules d'Ouranos montre le rapport de la coupure calendaire annuelle au moment de "l'an neuf" avec la cérémonie de la cueillette du gui au solstice d'hiver³⁹ considéré comme *semence* du nouveau Dieu Chêne, présage pour la nouvelle végétation⁴⁰ espérée de sa... fécondité !

23/ Les constellations :

Étymologie : L'étoile dans le ciel indo-européen est caractérisée par une fréquence de deux consonnes ST-. Voyez plutôt : *-tara* en sanskrit par chute du S initial, *setare* en persan, *asdig* en arménien (t->d), *star* en anglais, *stern* en allemand, *estrella* en espa-

³⁷ **Émasculé :** ou... "coupé", car le mot Kronos est aussi traduit par "coupure"...

³⁸ **Révolution culturelle :** la grande Coupure culturelle amenée par le *calendrier solaire de Cronos* a dû rester assez intellectuelle et propre à la première *fonction** car les paysans, les arboriculteurs et les pêcheurs sont probablement restés attachés au *calendrier lunaire* pour la germination, les greffes ou les marées. Mais, tolérer le calendrier lunaire comme durent encore le faire les Romains si longtemps après, entraînait un décalage des *Fêtes** dont on verra l'importance dans l'article portant ce nom. C'est la raison pour laquelle Jules César – qui avait beaucoup "voyagé" en Gaule et en Europe du Nord – imposa "son" calendrier solaire, plus exactement *luni-solaire*, celui que nous appelons le calendrier "julien", mais selon des précisions apportées non pas "par *certain* prêtre Égyptien" comme on peut le lire de temps en temps, mais par l'astronome **grec** Sosigène d'Alexandrie de sorte qu'en 45 AEC, 90 jours sont ajoutés d'un coup au calendrier : « On voit d'ici le cirque! (Euphronios Delphyné) »...

³⁹ **Hiver :** selon Théopompe, **Cronos était aussi le nom donné à la saison hivernale par les peuples d'Occident !** Ainsi celui dont le nom signifie "coupure", coupait l'année. "Il était étroitement enchaîné et garrotté, lié* (penser ici à Prométhée le "prévoyant") et ce sont les rites* bachiques qui le réveillaient au printemps". On comprendra mieux que le nom du printemps ait pu être, dans ce cadre, celui d'Aphrodite née de la séminale "écume" d'Ouranos dans la Mer qui menait cette transfuge dans sa nouvelle patrie de Chypre.

⁴⁰ **Nouvelle végétation :** après cela, il ne faudrait plus jamais prendre "à la lettre" les fantaisies littéraires des tardifs mythologues grecs ou latins, mais systématiquement chercher à décrypter leurs images littéraires comme pour n'importe lequel de nos propres contes ou résidus folkloriques de l'ensemble européen, si ce n'est pièces de théâtre de boulevard !

gnol, *aster* en grec et... *stella* en latin !

Les constellations sont aussi appelées “**feux sacrés***” et, puisque nous verrons que le chiffre sacré 50 revient à plusieurs reprises, il est probablement en rapport avec les mythiques “cinquante constellations”, mais nous devrions probablement dire 49, comme les 49 Cabires, ce chiffre différant selon les variantes ethniques de la Mythologie*.

Nous verrons plus loin, dans la IIIème partie, Astronomie* que, dans les limites de l'écliptique (zone des levers héliaques où se produisent les éclipses) apparaissent douze constellations mensuelles dites zodiacales. Ces constellations – ou astérismes – dont la fonction pour les paysans est nous l’avons vu, d’être un calendrier, sont aussi pour les navigateurs et les voyageurs une “rose des vents” leur servant à s’orienter en haute mer.

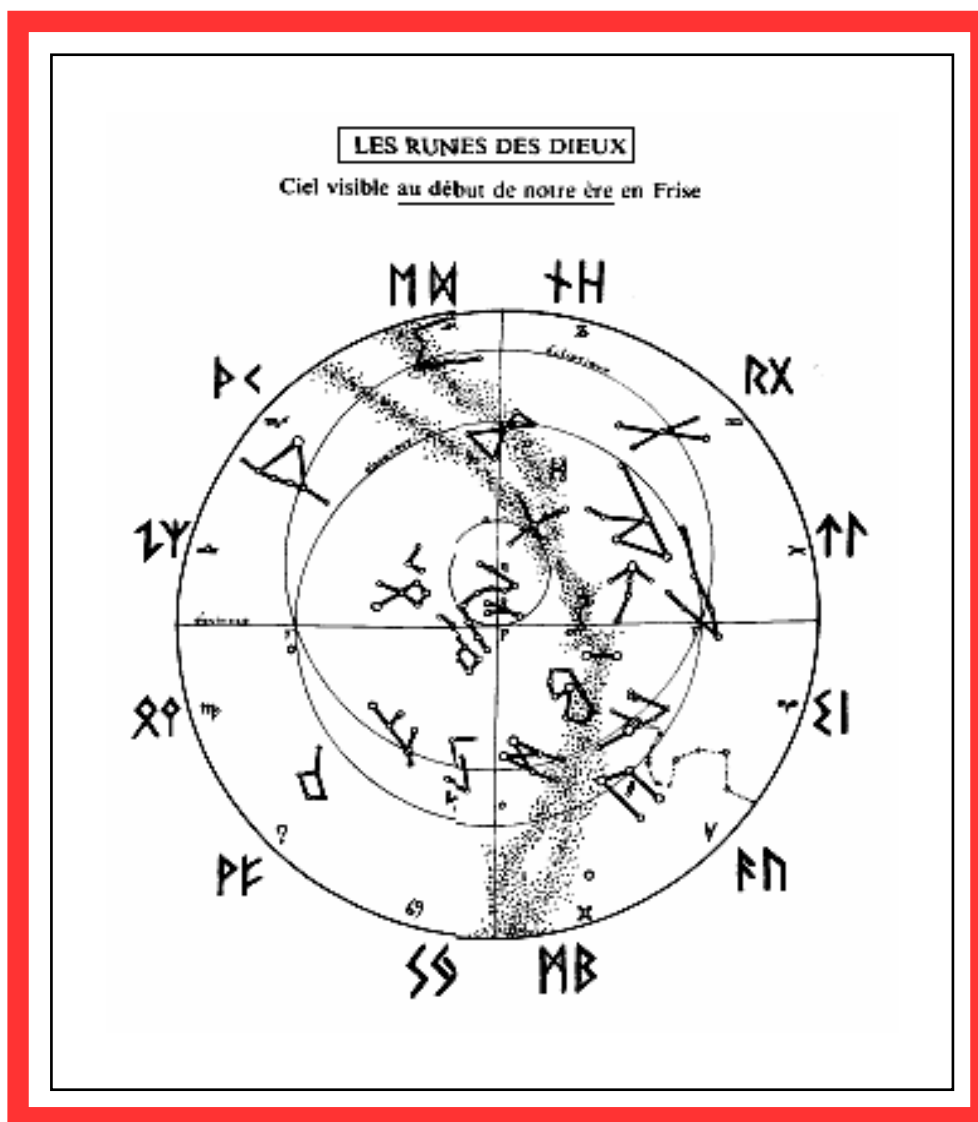
Mais, les nordiques utilisent aussi douze autres constellations supplémentaires, intercalées presque régulièrement avec les précédentes. Ce sont là les “constellations polaires” que les Méditerranéens et les Moyen Orientaux ne peuvent utiliser car elles ne se “lèvent” pas dans la zone de l’écliptique et n’apparaissent pour eux que pour un temps trop court et bien trop près de l’horizon brumeux.

Donc, pour la civilisation nordique dont nous verrons à l’article Narval* qu’elle était maritime, thalassocratique (cf. aussi l’art. Salasse*), le calendrier allait être basé sur l’apparition des 24 constellations utilisées pour leur navigation hauturière *nocturne* car ils avaient appris à reconnaître leurs déplacements horaires et saisonniers dans le ciel, tels celui de l’aiguille d’une montre se déplaçant sur 24 points de repère horaires (cf. carte Guillaume, infra).

Ainsi, l’orientation sur les constellations dans les chefferies du Maglemose (cf. art. Narval*) allait être deux fois plus précise et leur calendrier paysan *allmonat* (d’où vient véritablement le mot arabisé *almanach*) serait basé sur des quinzaines : en visant une de ces vingt quatre constellations par rapport à un point fixe on la retrouverait deux semaines plus tard décalée à dextre de la largeur des deux mains tendues devant soi. Une main⁴¹ par semaine – quel heureux hasard – d’où l’on déduira que :

« L’Homme est la mesure de toute chose ! »

⁴¹ **Main** : comment ne pas penser à Chiron “Main”, le centaure qui était fils de... Kronos et l’initiateur d’Apollon et d’Artémis.



Carte établie par J. Y. Guillaume,
in *Des Runes et des Étoiles*.

Le caractère aventureux des Nordiques est sans doute primordial dans le fait qu'ils initièrent la navigation hauturière mais, de plus, cet "ouroboros-zodiaque" supplémentaire en portant la précision à 15° allait ainsi leur faciliter grandement la tâche !

On comprendra donc l'importance de ces Signes du Ciel et pourquoi leurs symboles géométriques ou "astérismes" allaient constituer ce que le Hollandais Herman Wirth appelle la "Suite Annuelle", et J. Y. Guillaume le "Trinôme Sacré", c'est à dire **le Futhark** et que nous nommons par conséquent à tort "l'alphabet"⁴² runique – ce que nous étudierons plus longuement dans l'article Runes*.

Futhark que le "divin" Wotan inventa après une longue observation durant neuf⁴³ nuits/ mois, en faisant coïncider les archaïques symboles* des civilisations Ases et Vanes avec le schéma filaire de ces astérismes/ constellations :

⁴² **Alphabet** : cependant, que le futhark en soit l'origine ne fait pour nous aucun doute !...

⁴³ **Neuf** : chiffre de l'enfantement, chiffre de la perfection chez les nordiques (grossesse à terme) !

« Il vit planer l'aigle au dessus de l'Arbre et ramper la Vipère à sa racine, foncer l'Aurochs, et la Chèvre allaiter. Et de même, il entendit venir le Cerf à la ruisselante ramure et retentir son brame au bord de la Fontaine, et là bondir les deux Saumons dans la Cascade, et glisser le Cygne au fil de l'onde – et il sut que ce qu'il avait jusqu'alors perçu de ces constellations dans la nuit de la terre n'était guère plus que le squelette étoilé de ces formes inouïes pleines de vie, de couleur et de lumière dont les dieux se sont plus à revêtir les grandes forces créatrices à la périphérie de l'univers.

« Ainsi les Runes commencèrent elles à parler en lui, comme l'écriture* cachée des étoiles à la *source* des choses, et le Chant du Monde lui devint audible ».

J-Y Guillaume, *Sig*, Ed. Edda, 1997.

Dans notre pays, nous représentons la Petite Ourse, ou Petite Casserole ou Petit Chariot, habituellement à l'horizontale, ce qui est à peu près sa position l'été, quand nous daignons "observer les merveilles célestes de Dame nature". Mais c'est oublier que si la polaire est le Clou* du Ciel, la queue de cette Casserole tourne tout le long de l'année de sensiblement 1° par jour, et toutes les autres constellations en font autant ! Et, puisque les Nordiques se représentent le monde comme un Arbre de Vie, ses feuilles étant les étoiles, son "tronc" est évidemment vertical, stable (*Stam*). Leur représentation de l'Étoile du Nord ou Baguette de l'Elfe est donc celle de la Rune* Algiz **Y**, l'Alce des Gaulois ou Cernunnos, c'est à dire Yggdrasil pour les Scandinaves ou l'Irmisul* des Saxons, celui là même que fit abattre Charlemagne sur ordre d'une nouvelle et exotique foi...

Repères du Temps, les constellations symbolisent aussi les 12 Dieux et Déeses Gréco-romains et leurs 12 assistants chez les Nordiques, d'où les 24 astérismes runiques* "signifiants", c'est à dire **24 "idées-forces"** dont la combinatoire infinie permettra d'exprimer des concepts plus élaborés : c'est cela "l'Écriture* secrète" (*raunen*) des instructeurs initiateurs (*Thuler*) qui s'organisaient en collège tri fonctionnel, celui des Grands Sages les Ases, puis de leurs descendants post diluviaux, les Druides*...

Et maintenant, quelques notes concernant les constellations :

(histoire de sortir des sentiers battus...)

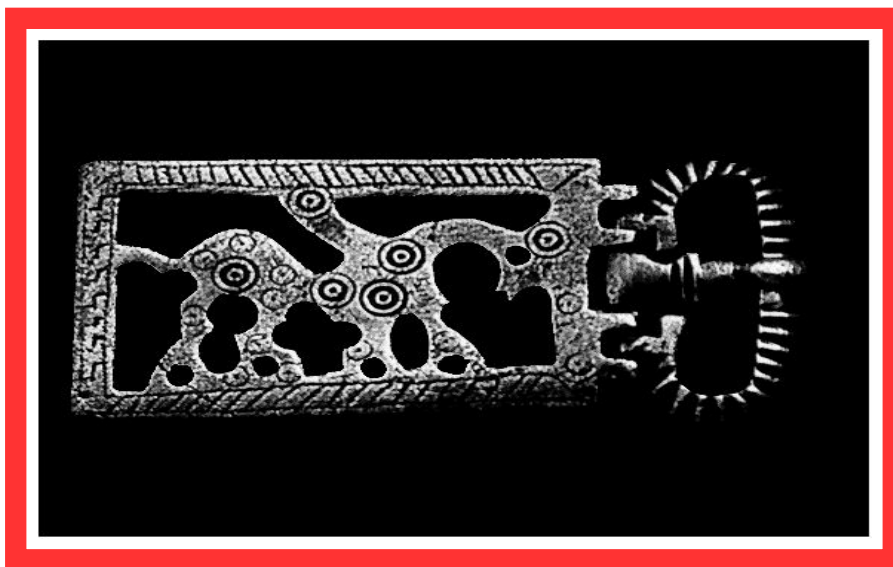
Le firmament : « Les Etoiles fixes semblent conserver leurs positions à l'échelle d'une existence humaine et les caravaniers, les marins s'en servent depuis des millénaires comme points de référence pendant leurs voyages. Pour se repérer plus facilement, ils ont déterminé des configurations d'étoiles -constellations- auxquelles ils ont donné

des noms choisis dans la mythologie. » <www.atp9.org> (Les ateliers du temps présent 2004)

Origine du nom des constellations célestes : « S'il existe un mystère qui ne sera probablement jamais éclairci, c'est bien celui-là. En effet, les noms et les légendes attribués aux divers groupes stellaires, et à chacune des étoiles, remontent à un passé si lointain qu'il devient impossible d'en discerner la source. Seule une tradition unique à l'échelle mondiale semble capable d'expliquer la raison d'étranges parentés d'inspiration rencontrées chez des peuples très éloignés les uns des autres, et de culture actuellement totalement différentes.

« Tous les grands astronomes ont médité sur ce problème. Plus proche du divin que les historiens ou les ethnologues, en raison de leur attention fixée en permanence sur les secrets du cosmos, ils ont pressenti que l'aménagement de la voûte céleste (en figures, constellations, astérismes)ⁿ n'était pas le résultat d'un hasard, une simple juxtaposition des diverses rêveries de poètes*, mais recelait plutôt un enseignement légué par des instructeurs inconnus et destiné à franchir les abîmes du temps.

« La mythologie celtique, comme celle des Grecs, des Germains, des Scythes et de tous les peuples dits indo-européens*, était issue du Grand Purâna primordial. Voilà pourquoi les druides* ont privilégié l'étude de l'astronomie, car cette science seule permet de déchiffrer le message écrit jadis par Brahmâ dans les étoiles ». Raimonde Reznikov, *Les Celtes et le Druidisme*, Dangles, 1994.



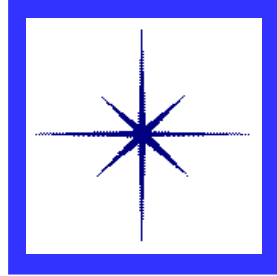
Sur cette boucle de ceinture des Francs, nous voyons Sleipnir "le glissant", le cheval à **huit** pattes d'Odin/ Wotan et, en y prêtant quelque attention, nous remarquons que celui-ci est parsemé d'étoiles sous forme de cercles pointés. Qui pourra dire le nom actuel de "la constellation de Sleipnir" ?... **Pégase !**

Màj 20 juin 05 : « ...la roue à huit rais, comme les huit pattes du cheval d'Odin. » Dupuis Pierre, *La Cathédrale de Chartres, Sur la trace des Templiers*, Dupuis 2005.

Màj du 30 juil. 05 : « L'importance de la toponymie dérivée de la langue basque* permet à de nombreuses occasions de trouver une signification astronomique à plus d'un groupe ou de récupérer le nom vernaculaire de plus d'une constellation et de prouver le caractère sacré qu'eurent à l'époque certaines de

ces constellations. » /@.

N. B. : Le signe (°) utilisé ci-dessous indiquera l'une des "15 étoiles de l'astronomie médiévale".



****Astraios**, fils du Titan Krios et d'Eurytia "la belle rousse", était nommé "le vieux Père des étoiles". Il épousa Éos l'Aurore et fut le père des Vents et de l'Étoile du soir et de celle du matin, Vespéros et Phosphoros, la planète Vénus (Dict. Vertemont). Son nom nordique est **La Rose de Wotan** analogue au *Muhlespiele* des gravures pariétales (supra)...



****LA BALANCE : Thula des Nordiques**, est pour les Grecs le "Joug étoilé des dieux", ce que nous voyons sur cette monnaie gauloise sur laquelle figure aussi la Croix du Nord en haut : le Cygne. Pour les Hindous, le signe de la Balance symbolise le Mont Méru Ω (ce qui nous ramène à la Thulé)...

« **Jadis, une constellation du Cerf occupait la place de nos actuelles constellations de la Balance et du Scorpion.** Au IV^e millénaire avant notre ère, lorsque le Taureau indiquait le printemps, le Cerf marquait l'automne (le moment du brame). À l'époque de l'apogée de la civilisation celtique, le Soleil entrait dans la constellation du Cerf au moment de la fête de Samhain. C'est pourquoi l'animal symbolisa également l'ouest et, par extension, la Connaissance attachée à cette direction de l'espace, **l'ouest des ancêtres disparus et du retour aux sources.** » Raimonde Reznikov.

****Bataille des Dieux** ou constellation du Cocher ou Aurige qui se trouve en dessous de Cassiopée (W) est dominée par **Heidrun**, la Chèvre conductrice de Frigg ou Cappella : la constellation inclue donc **les Boucs du Chariot de Thor**...

****Le Bouvier** est en grec *Bootês/ Boutès* “le conducteur de bœufs” ou “le charretier”, repère du Temps nocturne ou Étoile Ours. C’est une constellation près de la plus grande connue sous le nom du Grand Chariot qui, lorsqu’il est appelé Grande Ourse, voit son bouvier appelé Arctophyllax “le gardien de l’Ours”. Arcturus n’est que l’étoile alpha de la constellation du Bouvier, l’**Étoile du Jour***. Cette Étoile de la Chèvre est connue pour annoncer la saison de la pluie...

**** Cassiopée** le célèbre **W**, correspond à la rune Wunju **Þ** car c’est un schéma filaire basé sur ses étoiles les plus visibles et se devant d’être “signifiant” selon les anciens symboles* ases ou vanes...

« Dans un poème du barde Taliésin, la constellation de cassiopée est appelée Llys⁴⁴ Dôn, **la Cour de Dôn**, Dôn étant le nom gallois de la Grande Mère des dieux, la Dana des Gaëls d’Irlande. » Reznikov⁴⁵.

Pour les Lapons, ce **W** évoque les bois de l’élan : sans doute l’esprit ramifié de notre Cernunos*...

****Le Corbeau** est *al Gorab* ou delta du Corbeau...

****La Couronne Boréale** et nommée Kaer Arianrod “**la Maison de Roue d’Argent**” chez les Celtes.

****Les Dioscures**, les Jeunes Dieux, étaient **les Jumelles des Fils de l’Élan** (Alce).

**** La constellation du Dragon**, “**le Gardien des Trésors**” (germ. *Edward*), garde l’étoile polaire qui, en védique, se nommait Druva “fixé, établi, constant” ! La constellation du Dragon sépare la Grande Ourse de la Petite !

Màj 29 juil. 05, reçu par @ : « Dans la partie la plus nordique de la Scandinavie, ou plutôt dans cette sorte de “chapeau” au sommet du continent européen, en face de l’Océan Arctique, qui s’étend de la Laponie aux îles Vesteralen et à la péninsule de Kola, il y a cinq ou six mille ans, quand la constellation d’Orion indiquait l’équinoxe de printemps et que **le Dragon* indiquait le Pôle Nord**, la civilisation indo-européenne* primordiale se développait ici, grâce à la période climatique la plus favorable jamais connue dans cette région. Cependant, l’optimum climatique commença à décliner et cela mis fin au “royaume des Dieux*”. Ainsi les Indo-Européens furent obligés de quitter leur patrie arctique et d’émigrer vers le Sud. »

Màj 29 juil. 05, vu sur <rotasolis> : « De nombreux **dragons** hantent le ciel de la Chine. Certains poursuivent inlassablement le Soleil et la Lune, provoquant les éclipses. Il est intéressant de noter qu’astronomiquement, la tête et la queue de la constellation du Dragon sont les nœuds de la lune, points où ont lieu les éclipses ! »

Màj 29 juil. 05, vu sur le Dictionnaire des symboles : « le **dragon** s’élève dans le ciel

⁴⁴ **Llys** “la Cour”... du roi Louis ? Curieux, n’est-ce pas ?

⁴⁵ **Reznikov** : j’aimerais profiter de cette occasion pour signaler que le livre de Raimonde Reznikov contient un foule de données plus intéressantes les unes que les autres et en particulier quantité de données astronomiques* ou paléo-astronomiques qui, quoique notre ouvrage fut pratiquement terminé, nous ont conforté dans notre point de vue. Les citer toutes ici est hors de question : citation n’est pas plagiat ! Nos lecteurs auront d’ailleurs un grand plaisir personnel à les y découvrir...

à l'équinoxe de printemps et s'enfonce dans l'abîme à l'équinoxe d'automne ; ce que traduisent les positions des étoiles Kio et ta-kio, Epi de la Vierge et Arcturus, les cornes du dragon. Nous rejoignons ici un aspect obscur du symbolisme du dragon, mais l'ambivalence est constante : le dragon est yang comme signe du tonnerre et du printemps, de l'activité céleste ; il est yin comme souvenir des régions aquatiques ; yang en ce qu'il s'identifie au cheval, au lion - animaux solaires - aux épées ; yin en ce qu'il est métamorphose d'un poisson ou qu'il s'identifie au serpent ; yang comme principe géomantique ; yin comme principe alchimique (mercure). »

Màj 29 juil. 05, proposée par Fdes1@, vu sur *Eden* de Felipe Vinci : « Note 17 : La position polaire de **la constellation du Dragon** à cette époque (en l'année 2830 av. JC, l'étoile Alpha Draconis, également appelée Thuban, arriva à moins de 10' du pôle céleste) la fit devenir l'emblème du ciel étoilé et du Seigneur de l'Obscurité. C'est pourquoi l'Hyperboréen Apollo, c'est-à-dire le principe solaire (alias Râ, Thor, Michel, St. George, Maui, etc.), le " tuait " avec ses flèches (c'est-à-dire ses rayons) en revenant de l'obscurité du solstice. Le souvenir du Dragon demeure dans le jeu traditionnel du cerf-volant, dont la tête quadrangulaire et la queue flottante copient sa forme inoubliable (il est remarquable que les cerf-volants aient été appelés "drago" dans l'ancienne langue italienne). »

1ère parution le 29 sept. 01, màj du 5 nov. 05



Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel sous la condition *sine qua non* de citer son auteur et le nom de l'ouvrage :

Christian Mandon

“ Les origines de l'Arbre de Mai ”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens
à paraître.